

Bérolde Costa de Beauregard

Février 2007

Discours prononcé par son fils lors des obsèques d'OCB

Selon chacun, aujourd'hui, nous entourons Olivier, oncle Olivier, Bon Papa ou Papa. Papa est certainement ému de nous voir ainsi réunis autour de lui, ému et probablement confus. Il craignait un peu les réunions nombreuses. Mais il ne craignait pas la rencontre.

Chacun, il nous a rencontrés, à chacun il a manifesté le plaisir de la rencontre. Le plaisir, et au-delà, l'affection, l'amour. Car Papa était touché par chaque rencontre. Evidemment chacun se trouvait alors questionné par sa curiosité, puis invité, parfois à son corps défendant, à ses réflexions et à ses convictions.

Or ses convictions étaient belles. Papa croyait en l'harmonie. En l'harmonie de Dieu, de l'homme et de la nature. Profondément croyant il voyait en la religion et en la science deux de ses plus belles créations. Aussi n'aimait-il pas que la religion et la science puissent être l'objet de conflits âpres et douloureux. Il aimait le débat, oui, sous la forme d'un questionnement partagé. Le conflit, le mépris douloureux non. Alors il n'a pas toujours compris les rejets ou les critiques violentes dont il a pu être l'objet. Il ne pouvait pas les comprendre, car il n'était pas un homme de domination, mais un homme de liberté. Une liberté qui lui permettait toutes les ouvertures, toutes les curiosités et une profonde bienveillance. C'était sa façon d'exprimer son amour.

Aujourd'hui nous prions pour lui.